Trente ans de suffrage féminin en Suisse : le 10 février à Neuchâtel, c'était la fête

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **89 (2001)**

Heft 1450

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-282216

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Trente ans de suffrage féminin en Suisse

Le 10 février à Neuchâtel, c'était la fête

Responsable du Syndicat des personnes actives au foyer à temps partiel ou complet (SPAF), ancienne présidente du Grand Conseil genevois et de l'ADF, Jacqueline Berenstein-Wavre milite pour les droits des femmes depuis bien avant 1971. Parmi ses succès, mentionnons au passage la maternité de la Loi sur l'égalité. En février, elle et une centaine d'autres féministes et politiciennes se réunissaient pour souligner les 30 ans du droit de vote féminin et pour identifier des stratégies pour augmenter la proportion de femmes en politique. Compte-rendu d'un anniversaire symbolique.

Jacqueline Berenstein-Wavre

C'est avec un grand plaisir que j'ai pu rencontrer à Neuchâtel, les toutes anciennes, les actuelles et les futures militantes pour la cause des femmes.

Ma première rencontre avec les anciennes a été celle de Lilian Uchtenhagen, l'ancienne conseillère nationale socialiste zurichoise, qui, le 7 décembre 1983, aurait dû être élue la première conseillère fédérale. Mais c'est un homme socialiste, inconnu, Otto Stich qui l'a emporté haut la main au premier tour. Informé par téléphone, il a accepté son élection et s'est précipité à Berne pour prêter serment. On se souvient que le même scénario s'est déroulé en 1993 avec Christiane Brunner. Mais alors, les 5000 femmes massées sur la place Fédérale ont empêché l'homme élu de prêter serment et c'est finalement Ruth Dreifuss qui a été élue.

Christiane Langenberg, ancienne présidente de l'Association pour les droits des femmes (ADF), radicale, conseillère aux Etats, était également présente. Elle qui, il y a quelques années, était présentée par son parti avec Pascal Couchepin comme candidate au Conseil fédéral!

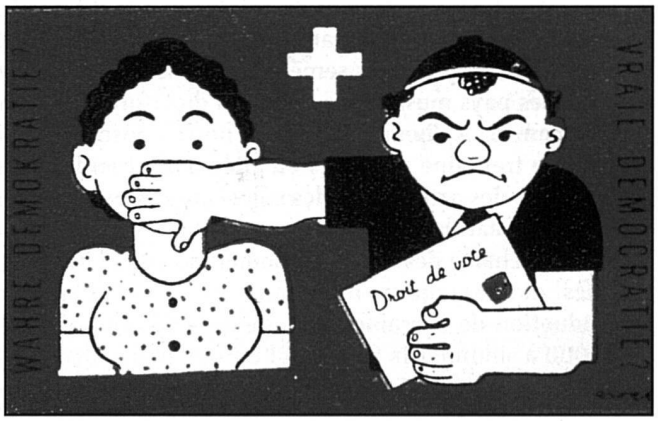
L'histoire se répète, mais les femmes augmentent quand même, petit à petit, leur pouvoir.

Heureusement pour la fête, Simone Chapuis était là, toujours militante de l'ADF et excellente animatrice, avec des rappels de souvenirs durant toute la pause de midi. C'était sympa!

Parmi les «actuelles», j'ai eu le plaisir d'entendre la conseillère d'Etat neuchâteloise Monika Dusong et de discuter avec elle lors de l'atelier, une féministe réaliste et engagée. La difficulté aujourd'hui, dans tous les partis, est de trouver des femmes qui acceptent que leur nom figure sur une liste électorale pour le Grand Conseil. Même à 40 ans, lorsque les enfants sont hors de la coquille, elles ne veulent pas «entrer» en politique. Pas de temps; c'est toujours la même réponse. J'ai retrouvé la même préoccupation chez Ruth Lüthi, conseillère d'Etat à Fribourg. Son leitmotiv: «Engagez-vous pour une cause, l'important c'est d'être une citoyenne engagée.»

Puis, ce fut le tour de trois «trentenaires», nées en 1971. Sympa, célibataire, l'une travaille dans l'agriculture, les deux autres poursuivent des études. S'engager pour la cause des femmes? Pas vraiment, le temps manque. Cependant, c'est avec un vif intérêt qu'elles ont ouvert le livre *Vers la majorité politique: histoire du suffrage féminin* qui leur a été offert.

Pour terminer, je dois souligner l'intérêt de la conférence de Werner Seitz, politologue, «La représentation des femmes en politique: la situation actuelle et le développement en Suisse depuis 1971» qui vaudrait un dossier. Bref, j'ai maintenant vingt-cinq pages de statistiques pour mon information et je sais que le Parti socialiste a presque atteint l'égalité dans sa représentation parlementaire et que c'est au Parti radical de faire un effort pour atteindre les taux des pays nordiques.



Qu'en a dit la presse?

Perle Bugnion-Secretan

La télévision, la radio et la plupart des journaux ont parlé des trente ans du suffrage féminin. Leurs informations ont permis deux choses:

- de rappeler la longue lutte des femmes: quatre-vingts votations cantonales et fédérales pour en arriver à la victoire finale du 7 février 1971.
- de faire le point sur l'apport des femmes à la vie politique. A une époque où l'on pense déjà qu'il va de soi que les femmes aient le droit de vote, il n'est pas inutile de rappeler qu'il n'en a pas toujours été ainsi, qu'il y a encore des pays où les femmes sont privées de ce droit fondamental, qu'il est essentiel que les femmes s'intéressent à la politique où elles sont encore largement minorisées, alors que c'est de la politique que les améliorations dépendent. Or, elles n'ont pas encore obtenu ce qu'elles étaient et sont en droit d'espérer. On a tendance à conclure qu'en trente ans, le droit de vote des femmes n'a guère modifié la politique suisse. C'est oublier, déjà, que les femmes y ont introduit une dimension nouvelle en tentant de faire passer la notion d'égalité d'une conception abstraite à une réalité concrète: salaires, éducation, vie familiale, etc. Ainsi, aujourd'hui certains groupes sociaux, handicapés, homosexuels, étrangers, se réfèrent-ils à cette notion concrète, dont les femmes ont fait un agent actif. Peut-être est-ce en cela que peut se résumer l'apport le plus important des femmes à la politique pendant ces trente ans: elles se sont tenues proches de la vie concrète, où peuvent plus facilement se trouver des points d'intérêt commun au lieu de se perdre en discussions dogmatiques.